

Les soleils se couchent, mais ne meurent pas. Leur Destin est de franchir les espaces pour dissiper les ombres et vivifier la terre puis redescendre à l'horizon dans une apothéose de lumière et de poésie. Pareil est le destin des Grands Hommes comme celui devant qui nous nous inclinons pieusement en ce moment. Le Président Dumarsais Estimé n'est pas un mort attardé à l'ouverture d'un caveau. C'est un Grand Astre qui s'éclipe, un soleil qui se couche après sa trajectoire éclatante au ciel de la Politique Haitienne. C'est un Immortel qui, debout et le front haut, entre tout entier dans l'Histoire.

Professeur, Avocat, Journaliste, Député, Ministre et Président de la République, son Excellence Dumarsais Estimé est resté égal à Lui-même, conforme à son Idéal, logique avec sa vie toute entière.

Ce n'est pas le moment de brosser dans ses moindres détails le tableau saisissant, si riche de tons et de couleurs de l'immense action politique qu'il a exercée sans interruption pendant vingt cinq ans, du Lycée au Barreau, de la Presse au Parlement, du Ministère à la première Magistrature de L'Etat. Il faudrait pour cela bien des volumes de psychologie critique et d'histoire sociale. Nous voudrions seulement essayer de mettre en relief le grand cœur de cet Illustre Inconnu. C'est à dessein que nous disons cet Inconnu car on peut avoir vécu dans l'intimité du Président Estimé sans bien le connaître, sans rien augurer de sa grandeur et de son importance. Sa vie était plutôt casanière presque monotone et son caractère énigmatique. C'est donc, dans la brièveté douloureuse de cette minute de ce Grand Inconnu que nous voudrions vous le faire connaître.

Quand les passions seront apaisées, quand la légende aura fait place à l'histoire, le Président Estimé apparaîtra au sommet de celle-ci, l'un des plus humains et des plus haitiens de nos chefs d'Etat, l'homme d'Etat complet : Rêve et Sentiment, Pensées et Action, Politique et Idéal. Un grand cœur à l'ombre d'un grand rêve, une belle âme au service d'une noble cause. Ce n'est que quand les psychiatres, les sociologues et les historiens auront fini d'épiloguer cette fièvre ardente qui a secoué tout le pays en 1946, sur cette marée montante des âmes trop longtemps refoulées qui menaçait de tout engloutir que l'on finira par reconnaître la grande œuvre de sauvetage national réalisée par le Président Dumarsais Estimé. Oh, nous savons bien que l'imagination humaine n'aime pas à se représenter les malheurs qui n'ont pas eu lieu, mais essayons quand même de nous en souvenir : Porté au pouvoir au milieu de la tempête révolutionnaire, son Excellence Durmasais Estimé a la claire vision de la tâche immense et combien difficile à accomplir. Balloté par un tas de courants contraires, la furie des masses, l'hostilité des privilégiés, la division des élites, les revendications des exploités et la ténacité des exploités, Il résume toute sa pensée dans cette formule lumineuse : " Tout pour Haiti dans l'union qui fait la force ". Et c'est tout son programme de gouvernement, toute sa doctrine à Lui, doctrine souple et complexe qu'il va tisser avec son cœur et son âme jusqu'au d'embraser l'universalité des aspirations des aspirations haitiennes. Il va au Te Deum sous la graine de pierres du "rouleau compresseur" et son règne s'ouvre sur la consternation générale. Sans rancune, avec patience et abnégation, Il va rendre la vie à tous les espoirs déçus. Sachant que les peuples sont des refuges sûrs à l'âme qui sait les conquérir et les illuminer, Il parle au peuple le langage du cœur et le peuple l'entend, le comprend et, dans le court espace d'une semaine, il est acclamé par les masses.

Les orages grondent de partout, vrai paratonnerre, il les détourne de leur objectif et les attire à Lui. Il veut être pour les groupements adverses la cible qui reçoit les balles. Les revendications s'accroissent, les idées s'entrechoquent, des flèches empoisonnées partent de gauche et de droite, il laisse à tous la liberté de lâcher leur vapeur, ça ne fait pas de mal. Les vapeurs comprimées explosent toujours, il ne veut pas d'explosion. Il s'appuie sur l'un pour mieux protéger l'autre et c'est ce qui motive sa Politique de conciliation des contraires, si pleine de contradictions et dont personne n'est dupe mais dont bien peu ont essayé d'en dégager le sens et l'esprit. "Tout pour Haïti dans l'union qui fait la force" dit-il. A ceux qui orientent la trahison, il répond : "Tout ce qui est violent ne dure pas". Aux sectaires, il déclare : "Vous n'êtes pas intelligents". A-t-il tort ? L'histoire le dira. En tous cas, c'est la signification profonde de toute son action politique. Il y a mis tout son cœur et toute son âme. Son effort est magnifique jusqu'en ses échecs, pardon ses * heureux mécomptes *. Tout pour HAÏTI. C'est une hantise qui le met dans la nécessité profonde et contradictoire d'expansion intérieure et d'évasion du milieu trop compartimenté. C'est pourquoi bien souvent on sent autour de lui un air de cimes, de cimes radieuses où brille la clarté de la transcendance, où la raison, l'instinct et le cœur s'harmonisent pour transformer la terre remuée des passions politiques en un morceau de ciel où le sentiment s'unit à l'équité, la justice à la vérité. Aussi, sur les visages renfrognés, il recherche et suscite des consciences individuelles pour en faire des forces fraternelles. La libération financière, Belladère et l'Exposition sont des entreprises grandioses pour éveiller en elles la sympathie du rêve et la communion de l'Action. Il joue alternativement la carte de l'instinct et celle de la Raison et souvent, très souvent, les intuitions immédiates du cœur l'emportent sur l'intelligence. L'intuition n'est pas soumise comme l'intelligence aux lois de la relativité. Elle est la révélation intérieure qui permet de prophétiser, l'enthousiasme et la foi qui créent les chefs d'œuvre empreints du sceau de l'immortalité.

" Tout pour Haïti dans l'union qui fait la force ". Il se renferme dans cette formule et en s'y renfermant, il se condamne à mort, non pas celle qui est l'extinction de la vie, mais l'oppression des facteurs oubliés, l'insuffisance de ses forces à atteindre le point vital où s'opèrent les conversions salvatrices. Faute d'un caractère* Erreur d'un Génie* L'histoire le dira*.

Et l'histoire commence à le dire par l'une des voix de la jeune génération l'impartial analyste du journal *ETINCELLE* : Il s'était révélé un grand constructeur un esprit hardi ouvert à tous les problèmes latents de notre communauté. Doué d'une vigueur morale assez rare dans notre milieu, il fit montre de caractère en des circonstances où l'orgueil national aurait pu souffrir, quelque atteinte à notre prestige. Il a su les redresser et il sut se cambrer avec dignité. Ce qui lui gagna énormément de sympathies, même dans les groupes très nombreux de ses adversaires.

Le Président Dumarsais Estimé sortit du Palais sans rien abdiquer de sa loyauté intérieure et alla chercher sur la terre étrangère un refuge à sa conscience... Il s'y est éteint à 53 ans, au midi de sa vie, dans la pleine maturité de son génie. Il vaut mieux qu'il en soit ainsi. Certains hommes ne doivent pas survivre à leurs œuvres. Ils sont arrachés à leur destin terrestre et enlevés aux cieux pour que leur midi majestueux ne s'achève vers un crépuscule dans grandeur...

Adieu, cher Président et Grand Ami, c'est tout un peuple qui pleure en ces adieux funèbres. Votre souvenir impérissable reste gravé dans toutes les mémoires. C'est lentement que vous êtes entré dans la conscience de la Nation, Vous N'en sortirez qu'avec la même lenteur, sinon jamais, comme le dit Bainville pour l'Empereur. Et longtemps, longtemps encore, l'écho multipliera à travers la nue : Tout pour HAÏTI, dans l'union qui fait la force ".

C'est dans cette pensée que nous avons le grand honneur de déposer sur votre tombe, cette couronne parfumée de nos sincères regrets, de nos profonds sentiments et de toute notre vénération. A votre veuve éplorée, à votre famille consternée, nous offrons, avec nos pleurs, nos condoléances émues.

CASTEL DEMESMIN.